

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 34 (1997)
Heft: 1291

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chessex: la statue est-elle en carton-pâte?

L'essai de Charles Edouard Racine, L'Imposture ou la fausse monnaie, consacré à l'œuvre de Jacques Chessex est le fruit, mûri, d'une colère. Une colère qui prend le ton du pamphlet tant elle s'exprime dans le silence assourdissant du consensus littéraire.

Charles Edouard Racine entend réparer une injustice flagrante. Jacques Chessex serait un imposteur et son œuvre une fausse monnaie destinée à payer au petit monde littéraire romand le prix de son hypocrisie. S'il reconnaît à l'écrivain de Ropraz un certain talent pour la description de ce coin de terre vaudoise, Racine ne lui prête aucune aptitude littéraire, si ce n'est celle d'entretenir l'illusion de son talent.

JACQUES CHESSEX, c'est un peu la statue du commandeur. Même exilé dans sa thébaïde de Ropraz, l'écrivain continue d'exercer son autorité paternelle, quasi démiurgique sur le monde de la littérature romande, un peu comme la figure du père qui ne cesse de hanter ses propres romans.

Charles Edouard Racine, professeur de français à Lausanne et écrivain a osé s'attaquer aux œuvres de Chessex, animé visiblement par un souci moral de dénoncer une méprise: il y a des œuvres authentiques, il y a des impostures et celles de Chessex sont à jeter dans la deuxième catégorie.

Selon Racine, l'écriture de Chessex est maladroite, bourrée de redondances et de métaphores lourdaudes. Les personnages n'auraient pas d'épaisseur, des figures destinées à mettre en valeur le héros, sorte de double obsessionnel de l'écrivain; les voix sonnent faux, les dialogues sont truffés d'incohérence; Chessex, dit Racine, ne maîtrise qu'un seul registre, le sien: le je, omniprésent dans tous ses romans, est totalitaire voire castrateur, puisque les personnages qui gravitent autour de lui n'ont pas d'existence propre.

Toc et kitscherie

Racine accuse non seulement Chessex d'imposture littéraire, mais aussi de vendre (Racine dit « prostituer ») son écriture au seul service d'obsessions folkloriques « goncourisées »: le tandem « faute et redemption » issu d'un calvinisme en toc. Chez Chessex « le mystagogue », la culpabilité des hommes est sublimée par la chair et la voie de la redemption passe par les « plis, ruisseaux, labyrinthes » d'un corps féminin ainsi instrumentalisé. L'œuvre de Chessex serait alors un produit fourre-tout, mêlant le répertoire de la transgression et de la provocation à un immoralisme de pacotille; une œuvre plus bigote que baroque, puisant sans pudeur dans les références littéraires et s'en octroyant le lourd héritage: Flaubert pour la petite bourgeoisie, Ramuz pour les paysages, Duras pour les héros obsessionnels, un Sade helvétique et sans humour, sans oublier l'omniprésence de la symbolique biblique.

Racine, moraliste tel son illustre homonyme, en veut tout autant à l'écri-

vain pour ses impostures qu'aux critiques pour leurs flagorneries. Il y a un maître et des cireurs de pompes. Le monde littéraire romand y est dépeint comme une véritable institution de portiers d'ascenseur, qui se critiquent, se congratulent et se préfacent, faisant barrage dès qu'un des leurs est malmené. Le pavé de Racine fissure donc le rempart. Preuve en est la couverture médiatique qui a suivi la parution du livre: le *Nouveau Quotidien* en a fait sa manchette et le reste de la presse a suivi.

Le travail de Racine est salutaire. Si commandeur il y a, autant qu'il ne soit pas inébranlable. Mais le défaut du livre est d'enfermer la littérature dans une morale de l'authentique et du mensonger, du bien et du mal, somme toute bien vaudoise. Quand Racine est ébloui par le caractère sacré d'une littérature qui a son Panthéon et ses enfers, quand il soumet le concret à l'idéal, de pamphlétaire, il redevient prof de français et la critique perd un peu de sa fraîche insolence. gs

Charles E. Racine, *L'imposture ou La fausse monnaie, un essai de critique littéraire: les romans de Jacques Chessex*, Antipodes, 1997

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:

Claude Pahud (cp)

Géraldine Savary (gs)

Ont collaboré à ce numéro:

Gérard Escher (ge)

André Gavillet (ag)

Yvette Jaggi (yj)

Jérôme Meizoz

Charles-F. Pochon (cfp)

Composition et maquette:

Claude Pahud,

Françoise Gavillet,

Géraldine Savary

Secrétariat: Murielle Gay-Crosier

Administrateur délégué: Luc Thévenoz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA,

Renens

Abonnement annuel: 85 francs

Etudiants, apprentis: 60 francs

Administration, rédaction:

Saint-Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Téléphone: 021/312 69 10

Télécopie: 021/312 80 40

E-mail: domaine.public@span.ch

CCP: 10-15527-9